

Saison 2014-2015

Tentation singulière

Les Scènes contemporaines La Chapelle promettent un cru « fascinant »



Photo : Jarom Osorio

La distribution de la prochaine saison des Scènes contemporaines La Chapelle

Qu'elles soient hybrides ou simplement « à l'avant-garde », les oeuvres qui prennent d'assaut les Scènes contemporaines La Chapelle ont en commun deux aspects : leur singularité et le fait d'être issues de l'imaginaire de jeunes créateurs. Théâtre, danse, performance, poésie et installation y fusionnent volontiers et, en cela, la saison à venir ne fera pas exception, assure le directeur artistique Jack Udashkin.

À cet égard, le spectacle *Nombreux seront nos ennemis*, présenté en ouverture, s'avère représentatif du parti pris multidisciplinaire de La Chapelle. Constituée de 27 poèmes mis en scène dans une succession de tableaux vivants, cette production de l'URD, qui « cherche à faire de ses créations un espace politique où se rencontrent artistes et citoyens », traite de la vie, de la mort, entre autres thèmes universels (16 au 20 septembre).

« Ma manière de monter ma programmation est toujours la même : je cherche des oeuvres professionnelles de créateurs émergents qui m'interpellent et, idéalement, qui sont inclassables. J'aime repérer une promesse de virtuosité. Je me dis que si je suis séduit, le public le sera aussi », explique Jack Udashkin, qui a assemblé une vingtaine de propositions comme autant de vitrines pour une relève audacieuse et aventureuse.

Présenté du 13 au 24 janvier, *Et moi pourquoi j'ai pas une banane* représente un autre cas d'hybridation alors que la compagnie Mobile Home (*Duras show*), spécialisée dans la pluridisciplinarité performantielle et d'installation, visite l'univers du romancier, dramaturge et dessinateur argentin Copi.

« Habituellement, je me décide très rapidement. Je fonctionne aux coups de foudre. Si une oeuvre ou un artiste parvient à me fasciner, je vais lui offrir de venir se produire à La Chapelle. La manière dont ça fonctionne, souvent, je vais rencontrer le créateur et on va discuter de lui, de sa vie, de tout ou presque, sauf de l'oeuvre à venir, dont on parle quand même un peu, vers la fin. Mais vraiment, ce sont les artistes qui m'intéressent. Et en toute modestie, je pense avoir un bon pif », conclut Jack Udashkin.